



# Les oiseaux

*The birds*  
de Alfred Hitchcock

## Fiche technique

USA - 1963 - 2h

Réalisateur :  
**Alfred Hitchcock**

Scénario :  
**Evan Hunter**  
d'après la nouvelle de  
**Daphné du Maurier**

Montage :  
**Georges Tomasini**

Interprètes :  
**Rod Taylor**  
(Mitch Brenner)  
**"Tippi" Hedren**  
(Mélanie Daniels)  
**Jessica Tandy**  
(Mrs Brenner)  
**Suzanne Pleshette**  
(Annie Hayworth)  
**Veronica Cartwright**  
(Cathy Brenner)  
**Ethel Griffies**  
(Mrs Bundy)  
...



Alfred Hitchcock

## Résumé

Victime d'une plaisanterie de l'avocat Mitch Brenner, Mélanie Daniels se venge en déposant chez lui, à Bodega Bay, deux perruches en cage. Blessée au front par une mouette, Mélanie reste pour le week-end chez Mitch, qui vit en compagnie de sa mère et de sa sœur Cathy. Au cours d'une fête organisée pour les enfants, des oiseaux se jettent sur eux. Alors que Mélanie se trouve chez les Brenner, la maison est envahie par des oiseaux qui les attaquent...

Henri Guieysse  
*Guide des Films*

## Critiques

Une campagne publicitaire très bien orchestrée et une bande-annonce remarquablement bien réalisée (présentée par Hitchcock en personne, donnant un cours d'ornithologie tout en savourant malicieusement un poulet) contribuèrent à assurer un immense succès à cette œuvre du maître, alors au sommet de sa gloire. Par avance, le public recherchait le spectaculaire et il fut servi, car, grâce à de savants trucages, le résultat reste encore aujourd'hui surprenant. Avec le recul, on s'aperçoit qu'il s'agit aussi d'une belle fable à portée écologique, avec en toile de fond la lutte du bien et du mal. La trame psychologique reste tout aussi importante avec les rapports mère-fils. Grâce au génie d'Hitchcock, l'ensemble est parfaitement

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA

équilibré, un modèle pour ceux qui veulent apprendre ou apprennent le cinéma. Résultat : un chef d'œuvre.

Henri Guieysse  
*Guide des Films*

Après **Psychose**, Hitchcock se lance dans un projet dont les nombreux problèmes techniques et les effets spéciaux particulièrement complexes demanderont trois ans de travail, de la conception jusqu'à la sortie en salle. C'est là son troisième film important tiré de l'œuvre de la prolifique romancière Daphné du Maurier.

Hitchcock se rendait bien compte qu'après **Psychose** le public attendait de lui qu'il se surpasse, et c'est ce qu'il fit. **Les oiseaux** comporte quelque 370 plans avec trucages et la dernière scène en utilise à elle seule 32.

Jusqu'alors Hitchcock avait employé la musique comme écrin sonore de ses inventions visuelles : pour **Les oiseaux** il demanda à Bernard Herrmann, son compositeur favori, non pas d'écrire une partition, mais de s'improviser conseiller en matière de son. Au lieu d'une musique de film traditionnelle, on a ainsi affaire à une partition électronique où des sons retravaillés en studios rappellent cris d'oiseaux et battements d'ailes. Même la bande-son du générique de début est une duplication électronique de bruits d'oiseaux.

Le sujet attirait Hitchcock parce que les volatiles en question ne sont pas des oiseaux de proie, mais des oiseaux ordinaires qui dans le passé ont toujours vécu en harmonie avec les humains. Bien entendu le tout est une fiction totale et le public ne croit pas vraiment que cela puisse arriver, mais Hitchcock arrive presque à nous convaincre que tout est possible(...)

L'horreur distillée par le film est renforcée par les tons doucereux de la photographie en extérieurs. Bodega Bay, petite ville assoupie où les gens vaquent

sans se presser à leurs activités quotidiennes, semble bien être le dernier endroit du monde où les oiseaux puissent donner libre cours à leur fureur, et leur attaque, lorsqu'elle survient, paraît d'autant plus féroce.

La "patte" de Hitchcock est constamment présente dans ce film qui débute dans une boutique chic d'animaux de San Francisco, au rayon oiseaux. Les oiseaux sont en cage et Mitch dit à Mélanie : "Je vous rends à votre cage dorée." Remarque qui prendra toute sa saveur ironique lorsque, plus tard, Mélanie se trouvera prise au piège dans une cage humaine : une cabine téléphonique assiégée par les oiseaux. La mouette qui, au milieu de la nuit, vient s'écraser contre la fenêtre d'Annie Hayworth, est un autre indice de menace. Annie dit : "Elle ne voyait probablement pas où elle se dirigeait". Et Mélanie de répondre : "Mais c'est la pleine lune ce soir." Par de telles répliques, Hitchcock nous prévient en douceur : "Soyez patients, les oiseaux arrivent." Ainsi, il crée un climat de tension qui jamais ne se relâche et qui culmine lors des attaques des oiseaux(...)

En fait **Les oiseaux**, c'est du Hitchcock d'avant-garde, plus excessif et humoristique que jamais, où le héros souffre tandis que le public trépigne.

Hitchcock  
par Robert A. Harris et Michaël Lasky

## Entretien Truffaut-Hitchcock

**Alfred Hitchcock.** La vraisemblance ne m'intéresse pas. C'est ce qu'il y a de plus facile à faire. Dans **The Birds**, il y a cette longue scène dans le bistrot où les gens parlent des oiseaux. Parmi ces gens, il y a une femme avec un béret sur la tête, qui est justement une spécialiste des oiseaux, une ornithologue. Elle se trouve là par pure coïncidence. Naturellement, j'aurais pu tourner trois scènes pour la faire arriver vraisemblablement, mais ces scènes n'auraient aucun intérêt.

**François Truffaut.** Et elles constitueraient pour le public une perte de temps.

**Alfred Hitchcock.** Non seulement une perte de temps, mais ce serait comme des trous dans le film, des trous ou des taches. Soyons logiques: si vous voulez tout analyser et tout construire en termes de plausibilité et de vraisemblance, aucun scénario de fiction ne résisterait à cette analyse et vous n'auriez plus qu'une chose à faire: des documentaires(...)

C'est la même chose dans **The Birds** lorsque "Tippi" Hedren va être piquée au front par une mouette dans le canot; le trajet de la mouette dans le cadre serait tellement rapide qu'on pourrait penser que c'est seulement un morceau de papier qui est venu toucher son visage. Si la scène est subjective, vous montrez la fille dans la barque, puis vous montrez ce qu'elle regarde, par exemple l'embarcadère, et soudainement quelque chose la frappe à la tête; c'est trop rapide. Alors le seul moyen, c'est de briser la règle du point de vue; il faut quitter le point de vue subjectif pour le point de vue objectif, c'est-à-dire montrer la mouette avant qu'elle ne frappe la fille, afin que le public soit conscient de ce qui se passe. (...)

Dans **The Birds**, lorsque Jessica Tandy repart dans sa camionnette après avoir découvert le cadavre du fermier, elle a vraiment reçu un choc et, pour préserver cette émotion, j'ai fait sortir de la

fumée du tuyau d'échappement de la voiture et aussi de la poussière sur la route; cela contraste avec sa scène d'arrivée paisible: route légèrement mouillée et pas de fumée dans le tuyau d'échappement. (...)

**François Truffaut** Dans le genre de films que vous pratiquez, il y a quelque chose d'ingrat, parce que les gens y prennent généralement du plaisir mais ils ont tendance à montrer qu'ils ne sont pas dupes et cela les amène parfois à boudier leur plaisir.

**Alfred Hitchcock** Oui, évidemment; ils vont au cinéma, ils s'assoient et ils disent : " Montrez-moi." Puis ils ont le désir d'anticiper: " Je devine ce qui va arriver." Et je suis obligé de relever le défi: " Ah oui! vous croyez ! Eh bien! on va voir." Dans **The Birds** j'ai fait en sorte que le public ne puisse jamais deviner quelle serait la scène suivante.

Hitchcock -Truffaut  
Editions Ramsay

### Propos du réalisateur

"Au temps du montage parallèle, on donnait une double émotion : d'abord avec le groupe des héros menacés, puis avec ceux qui vont les délivrer. Je fais un pas de plus. Dans **The birds**, pendant que les oiseaux se posent dans la cour d'une école, le professeur fait sortir les enfants en silence. Le cadre reste sur les oiseaux et l'on entend seulement les pas des enfants qui s'éloignent. Un type du Studio me demandait où était le plan des enfants quittant l'école. Je lui réponds qu'il n'y en a pas.

"Mais, dit-il, je me souviens de l'avoir vu." "Non, dis-je, vous croyez l'avoir vu." Le parallélisme de Koulechov était très fort, mais cela restait une juxtaposition : plan A + plan B. Tandis que je donne les raisons du plan A et du plan B, je les mets en scène."

Alfred Hitchcock  
Cahiers du Cinéma n°143 mai 1963

### Le réalisateur (1899 - 1980)

Deux parties dans la longue carrière d'Hitchcock : la période anglaise de 1922 à 1940, puis la période américaine qui le conduit à travailler dans les principaux studios d'Hollywood, Paramount, Warner, M.G.M., Fox, Universal.

La période américaine s'ouvre sur une adaptation de Daphné du Maurier. David O'Selznick avait attiré Hitchcock aux Etats-Unis pour lui confier la direction de **Rebecca** avec Joan Fontaine et Laurence Olivier. C'est un triomphe consacré par un oscar. Hitchcock s'installe à Hollywood. Il va utiliser à son profit les conditions techniques exceptionnelles qui lui sont offertes. Films d'espionnage (le terrifiant **Notorious** qui réunit la plus belle galerie de mines patibulaires jamais vue jusqu'alors à l'écran), histoires criminelles (**La corde, Le grand alibi**, avec Marlène Dietrich, **Strangers on a Train** auquel collabore du bout des lèvres Raymond Chandler), simples comédies (**M et Mme Smith**), l'œuvre qui achève de se dessiner va faire délirer la jeune critique des Cahiers du Cinéma et faire passer Hitchcock du rang de spécialiste chevronné du suspense à celui de grand maître du cinéma à l'égal d'un Renoir, d'un Murnau ou d'un Dreyer. François Truffaut expliquera, dans *Le cinéma selon Hitchcock*, les raisons d'une telle fascination : "Son œuvre est à la fois commerciale et expérimentale, universelle comme le **Ben-Hur** de William Wyler et confidentielle comme **Fireworks** de Kenneth Anger."

### Filmographie

<b>The Pleasure Garden</b>	1925
<b>The Mountain Eagle</b>	1926
<b>The Lodger</b> (L'éventreur ou Les cheveux d'or)	1926
<b>Downhill</b>	1927
<b>Easy Virtue</b>	1927
<b>The Ring</b> Le ring	1927
<b>The Fartner's Wife</b> La fermière ou Laquelle des trois ?	1928
<b>Champagne</b> A l'américaine	1928
<b>The Manxman</b>	1929
<b>Blackmail</b> Chantage	1929
<b>Elstree Calling</b> avec A. Brunel	1930
<b>Juno and the Paycock</b> Junon et le paon	1930
<b>Murder</b>	1930
<b>The Skin Game</b>	1931
<b>Rich and Strange</b> A l'est de Shangai	1932
<b>Number Seventeen</b> Numéro dix-sept	1932
<b>Waltzes from Vienna</b> Le chant du Danube	1933
<b>The Man Who Knew Too Much</b> L'homme qui en savait trop	1934
<b>The 39 steps</b> Les 39 marches	1935

D O C U M E N T S

<b>The Secret Agent</b> Quatre de l'espionnage	1936	<b>The Rope</b> La corde	1948	<b>Topaz</b> L'étai	1969
<b>Sabotage</b> Agent secret	1936	<b>Under Capricorn</b> Les amants du Capricorne	1949	<b>Frenzy</b> Frenzy	1972
<b>Young and innocent</b> Jeune et innocent	1937	<b>Stage Fright</b> Le grand alibi	1950	<b>Family Plot</b> Complot de famille	1975
<b>The Lady Vanishes</b> Une femme disparaît	1938	<b>Strangers on a Train</b> L'inconnu du Nord-Express	1951		
<b>Jamaica Inn</b> L'auberge de la Jamaïque	1939	<b>I Confess</b> La loi du silence	1953		
<b>Rebecca</b> Rebecca	1940	<b>Dial M for Murder</b> Le crime était presque parfait	1954		
<b>Foreign Correspondant</b> Correspondant 17	1940	<b>Rear Window</b> Fenêtre sur cour	1954		
<b>Mr. and Mrs. Smith</b> M. et Mme Smith	1941	<b>To Catch a Thief</b> La main au collet	1955		
<b>Suspicion</b> Soupçons	1941	<b>The Trouble With Harry</b> Mais qui a tué Harry ?	1956		
<b>Saboteur</b> Cinquième colonne	1942	<b>The Man Who Knew Too Much</b> L'homme qui en savait trop	1956		
<b>Shadow of a Doubt</b> L'ombre d'un doute	1943	<b>The Wrong Man</b> Le faux coupable	1957		
<b>Life boat</b> Lifeboat	1944	<b>Vertigo</b> Sueurs froides	1958		
<b>Bon Voyage</b> <i>(Court métrage)</i>	1944	<b>North by Northwest</b> La mort aux trousses	1959		
<b>Aventure Malgache</b> <i>(Court métrage)</i>	1944	<b>Psycho</b> Psychose	1960		
<b>Spellbound</b> La maison du docteur Edwards	1945	<b>The Birds</b> Les oiseaux	1963		
<b>Notorious</b> Les enchaînés	1946	<b>Marnie</b> Pas de printemps pour Marnie	1964		
<b>The Paradine Case</b> Le procès Paradine	1948	<b>Torn Curtain</b> Le rideau déchiré	1966		

L E F R A N C E

SALLE D'ART ET D'ESSAI  
CLASSÉE RECHERCHE  
8, RUE DE LA VALSE  
42100 SAINT-ETIENNE  
**77.32.76.96**  
RÉPONDEUR : 77.32.71.71  
Fax : 77.25.11.83